

Les neuf autres provinces sont réparties en trois catégories: provinces très peuplées, dont la population dépasse 2.5 millions d'habitants; provinces moyennement peuplées, dont la population varie entre 1.5 et 2.5 millions d'habitants; provinces peu peuplées, dont la population est inférieure à 1.5 millions d'habitants.

On déterminera le nombre des sièges d'une province très peuplée en prenant comme dividende le chiffre de la population totale des provinces très peuplées, et comme diviseur celui de la population moyenne des circonscriptions du Québec.

Dans le cas où la population d'une province peu peuplée se sera accrue, on établira sa représentation en divisant le chiffre de sa population au recensement décennal le plus récent par celui de la population moyenne des circonscriptions de toutes les provinces peu peuplées lors de la redistribution précédente. Une province moyennement peuplée dont la population aura augmenté se verra attribuer un siège supplémentaire chaque fois qu'elle aurait eu droit à deux sièges supplémen-

taires si la population moyenne de ses circonscriptions avait été la même que celle de la province peu peuplée ayant la plus forte population moyenne.

Historique

L'article 51 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, 1867, a été appliqué lors des redistributions effectuées après les recensements de 1871, 1881 et 1901. En 1915, on jugea nécessaire de le modifier et d'y ajouter la règle des sénateurs; la méthode qui en résulta fut donc appliquée lors des redistributions qui suivirent les recensements de 1911, 1921 et 1931. La question du rajustement de la représentation fut étudiée en profondeur en 1946, mais le nouveau système ne fut utilisé que pour la redistribution qui suivit le recensement de 1941. Une nouvelle révision générale fut entreprise en 1952; la méthode qui en découla fut mise en pratique lors des redistributions qui firent suite aux recensements de 1951 et 1961. C'est la formule de 1952, qui semble maintenant désuète, que le gouvernement propose de remplacer au moyen du projet de loi déposé.

Les Fêtes ne sont plus ce qu'elles étaient autrefois...

Les Québécois continuent d'accorder beaucoup d'importance aux Fêtes et de Noël et du Premier de l'An, mais les célébrations ne sont plus ce qu'elles étaient autrefois. Les Fêtes sont moins religieuses et plus commerciales; elles sont aussi moins familiales.

Philippe Aubert, sieur de Gaspé, dans ses *Mémoires* et dans ses *Anciens Canadiens* a décrit à la fois l'esprit religieux qui animait ces fêtes et les réjouissances qui duraient des jours et même plusieurs semaines. Tout commençait la veille de Noël, dont le point culminant était sans contredit la messe de minuit. Et cela se continuait jusqu'aux Rois (Épiphanie) et parfois jusqu'au Mardi-Gras.

Le premier Noël vécu à Québec par des Blancs fut celui de 1535. Les navires de Jacques Cartier étaient mouillés dans la rivière Saint-Charles. Ce ne dut pas être un bien beau Noël, car plusieurs des marins français étaient atteints du scorbut. Ce fut avec Samuel de Champlain que commença, en 1608, la suite ininterrompue de Noël chrétiens.

Tout comme aujourd'hui, on échangeait autrefois des cadeaux, mais ceux qu'on donnait aux enfants étaient attribués au petit Jésus. On accrochait à la cheminée les bas qui devaient recevoir les cadeaux. Plus tard, on prit l'habitude de suspendre les bas au pied des lits. Il s'agissait, au début, le plus souvent, de jouets très bon marché ou parfois même de simples sacs de bonbons. De nos jours, les ventes des marchands doublent en décembre et beaucoup s'endettent pour offrir des cadeaux. Une autre différence importante, c'est qu'autrefois les cadeaux s'échangeaient surtout le premier jour de l'année (appelé Jour de l'An), tandis qu'aujourd'hui ils s'échangent à Noël.

Les ancêtres des Québécois devaient avoir des estomacs robustes, car ils mangeaient durant les Fêtes des quantités considérables de rôtis de porc, de ragôts de pattes de cochon, de cretons, de boudins, de beignets, de tartes, de galettes et de gâteaux.

Dans les campagnes, à beaucoup d'endroits, cela se passe encore à peu près de la même façon de nos jours. Et dans les villes, tous les commerçants, y compris les restaurateurs et les hôteliers, font des affaires d'or.

Nouvelle décoration aux militaires de la FUNU

Le gouverneur en conseil a autorisé le port d'une nouvelle médaille par les militaires canadiens détachés auprès de la Force d'urgence des Nations Unies au Moyen-Orient.

Cette médaille est identique à une autre déjà décernée pour d'autres périodes de service sous l'égide des Nations Unies, laquelle affiche, sur la face, le symbole de l'ONU et, à l'envers, la devise "Au service de la paix". Pour avoir droit à cette nouvelle décoration, le militaire doit passer 90 jours dans le théâtre des opérations.

Les Nations Unies ont autorisé cette Force en novembre 1973.

Une médaille a déjà été décernée pour le service accompli au sein de la première Force d'urgence de l'ONU qui existait de 1956 à 1967. Cependant, le ruban de la nouvelle médaille diffère; son centre beige sur lequel courent deux fines lignes d'un bleu foncé, est bordé de la couleur bleue de l'ONU.

La médaille de la FUNUMO s'ajoute aux neuf autres déjà décernées à des militaires qui ont fait partie des Forces de l'ONU en Corée, au Congo, au Liban, en Palestine, en Inde et au Pakistan, en Nouvelle-Guinée occidentale, au Yémen et à Chypre, ainsi qu'à ceux qui ont servi dans les autres Forces d'urgence des Nations Unies.

Nouvelle espèce d'otaries dans les eaux de la Colombie-Britannique

Les otaries de Californie qui vivent habituellement dans des régions situées plus au sud sur la côte ouest de l'Amérique du Nord envahissent en nombre sans cesse plus important les eaux de la Colombie-Britannique et se mêlent aux otaries de Steller, l'espèce la plus commune le long des côtes de cette province.

Le professeur Dean Fisher de la faculté de zoologie de l'Université de la Colombie-Britannique et Clayton Brenton, étudiant diplômé, surveillent attentivement la migration des otaries de Californie afin de déterminer si possible la raison qui les pousse à se déplacer vers le nord en si grand nombre. Ils ont aménagé une petite station de recherches à Berkley Sound, sur la côte ouest de l'île de Vancouver, où M. Brenton se rend très souvent.